

chat magazine

RACE

**Le persan
colourpoint**

COMPORTEMENT

Vit-il mieux seul ?

PORTFOLIO

**La Grèce antique
et féline**

SANTÉ

La leucose



M 06286 - 46 - F: 5,00 € - RD



n° 46 Août-Septembre 2004 Bimestriel
Andorre : 5 € - Belgique : 5,90 € - Calédonie : 580 XPF
Cameroun : 3800 CFA - Canada : 10 \$Can
Guadeloupe, Guyane, Martinique : 5,90 €
Luxembourg : 5,90 € - Polynésie : 760 XPF
Suisse : 9,-80 FS

n°46



La Grèce Antique et féline

La Grèce, pays d'Europe au climat agréable, largement ouvert sur la mer, et au relief alternant collines, montagnes et plaines fertiles était le cadre idéal au développement d'une civilisation. Cette terre du bassin méditerranéen a vu apparaître, et prospérer, les arts plastiques, la philosophie, le théâtre, l'architecture et surtout la démocratie. Au fil des siècles, les peuples qui se sont succédés ici ont bâti des cités monumentales, dont les temples, théâtres, et stades sont chaque année visités par des millions de personnes. Ces ruines et amoncellements de blocs taillés sont le terrain de vie et de jeu de centaines de chats. Partons à la découverte des principaux sites touristiques de la Grèce et des félins qui s'y cachent.



Athènes

Difficile de commencer ce tour de la Grèce autrement que par Athènes. Capitale du pays, Athènes est connue dans le monde entier pour son Acropole et le Parthénon qui se trouve à son sommet. L'Acropole, du grec Akropolis, signifie «Ville haute», ce n'est donc pas étonnant si de nombreuses villes grecques disposent de leur Acropole. Néanmoins, l'Acropole d'Athènes, surmontée

du Parthénon est l'un des plus beaux ensembles architecturaux jamais créés par l'homme. Aujourd'hui encore, et malgré les siècles d'agressions diverses, la vue de cette ville antique surplombant la capitale moderne, ne peut qu'inspirer l'émerveillement et le respect pour cette oeuvre des bâtisseurs de l'antiquité. Si le mythe fait de Cécrops, créature née de la terre, moitié homme, moitié serpent, le premier roi d'Athènes, étymologiquement la ville tient son nom d'Athéna, déesse de la sagesse et protectrice de cette dernière.

La légende raconte que lors du conflit qui opposa Poséidon, dieu de la mer à Athéna pour le patronage de la ville, le premier frappa le sol de trident et fit jaillir un flot d'eau sur l'acropole. Athéna répliqua en frappant de sa lance le sol, faisant ainsi apparaître le premier olivier. Le conseil des douze dieux de l'Olympe jugea que la déesse avait remporté l'affrontement et qu'elle devenait ainsi la protectrice de la ville qui porterait désormais son nom. Mais c'est à Périclès et au sculpteur Phidias que l'on doit l'embellissement du Rocher Sacré de l'Acropole. Périclès, souverain éclairé qui dirigea la ville entre 479 et 431 av. J.-C. fit construire les principaux monuments dont le Parthénon. Ce temple était dédié à la déesse protectrice de la ville que les Athéniens appelaient Parthéna (Vierge). D'un point de vue politique, c'est à la série de réformes de ce génial politicien que l'on doit le renforcement de la démocratie qui permit à la ville d'être à la base de la civilisation européenne. Il n'est donc étonnant que des milliers de personnes se croisent chaque semaine sur les pentes boisées de l'Acropole. Parmi les oliviers parfois centenaires, des chats observent le passage des bipèdes touristes qui leur distribuent parfois un morceau de jambon arraché à un sandwich ou, à défaut d'aliment, une caresse. Avec les ouvriers restaurateurs et les archéologues, les chats partagent le privilège d'avoir accès aux lieux fermés au public. Et ce, même la nuit où ils livrent bataille aux éventuels rongeurs du site antique.



Épidaure

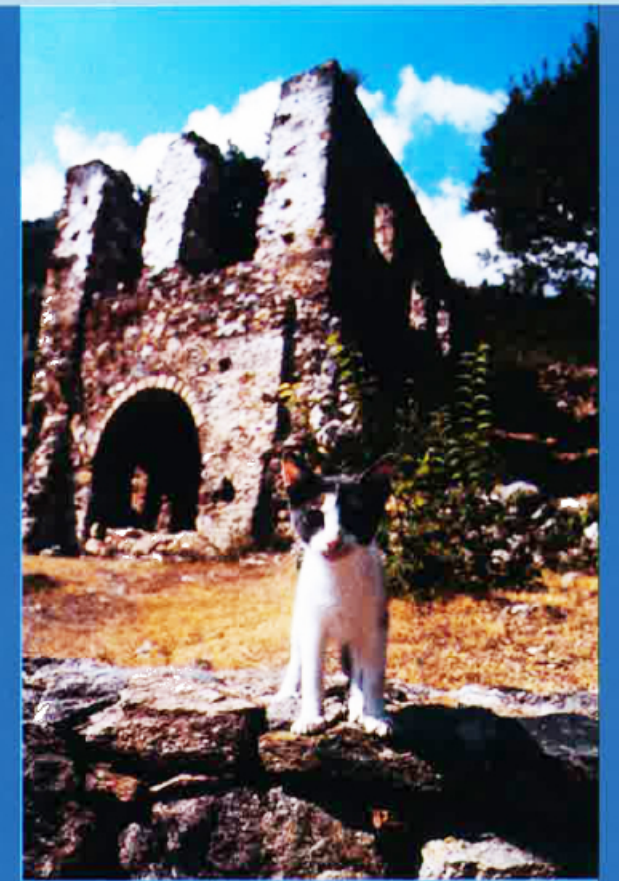
Lorsque vous vous trouvez à Épidaure, vous êtes par la même occasion dans le Péloponnèse, région de Grèce riche en sites antiques. Épidaure est surtout connu pour son théâtre antique, l'un des plus beaux de toute la Grèce. Son acoustique exceptionnelle permet à un spectateur assis sur le dernier gradin, à 23 mètres de haut, d'entendre une pièce de monnaie tomber au centre de la scène. Le théâtre est aujourd'hui encore utilisé et reçoit chaque été des spectacles. Les chats qui vivent sur le site suivent ainsi le va et vient des spectateurs qui vont s'installer sur les 55 gradins qui peuvent accueillir jusqu'à 14000 personnes.



Mistra

Féérique et spectaculaire, c'est peut-être les deux adjectifs qui reviennent le plus souvent dans les récits des personnes ayant visité Mistra. Il n'a pourtant rien à voir avec les sites de la Grèce antique. Fondée en 1249 par les Francs qui s'étaient rendus maîtres de la Grèce, elle tomba aux mains des Byzantins treize ans plus tard. Ils continuèrent à développer la nouvelle ville à l'intérieur et autour de la citadelle. Aujourd'hui, Mistra n'est plus qu'une cité fantôme de l'époque byzantine. Un véritable labyrinthe de ruines qui permettent d'imaginer combien la cité fût importante. Le site comporte également plusieurs églises en plus ou moins bon état dont la plus ancienne date de 1309. Certaines d'entre elles abritent de magnifiques fresques de XIV^e siècle ainsi que des dalles gravées représentant l'aigle bicéphale emblème de Byzance.

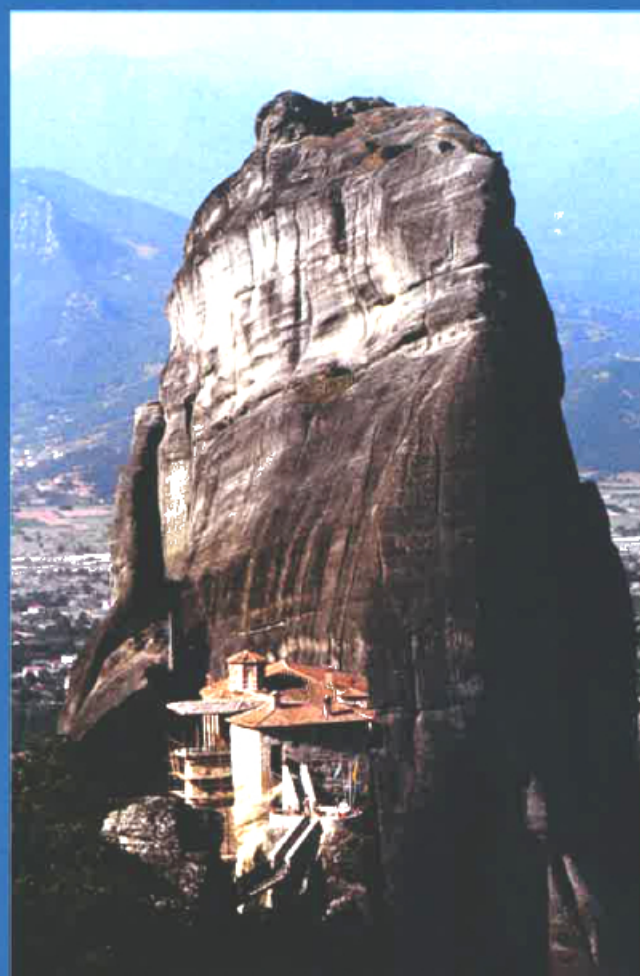
Ici aussi, parmi les ruines, des chats errent à la recherche des lézards du Péloponnèse et de micromammifères également présents. Parfois, ils croisent une tortue grecque qui attire toujours leur curiosité ou suivent les touristes généreux en caresses.





Olympie

Olympie est un site d'autant plus important que cette année la Grèce accueille les jeux Olympiques. Berceau des jeux, c'est toujours ici qu'est allumée la flamme sacrée qui brûle au dessus des jeux Olympiques modernes. La première compétition officielle eut lieu en 776 av J.-C. Aujourd'hui encore, les visiteurs de ce site peuvent accéder au stade en passant sous l'arc de 11e siècle av J.-C. avant de déboucher sur le stade mythique. Mais le site abritait également le temple de Zeus qui avait la taille du Parthénon d'Athènes et qui contenait surtout la colossale statue chrysléphantine de Zeus l'Olympien considérée à l'époque comme l'une des sept merveilles du monde antique. Olympie est un des sites les plus visités du Péloponnèse. Un grand parking est aménagé près de l'entrée pour recevoir les bus de tours opérateurs qui déversent des flots de touristes pressés. Cette foule engendre un grand nombre de déchets en tout genre. Il n'est donc pas étonnant de trouver à proximité des bennes à ordures et autres poubelles des chats opportunistes. Couchés à l'ombre d'un arbre, ils attendent que quelqu'un jette les restes de son déjeuner pour le récupérer.



Les Météores

Le Nord du pays est plus montagneux et différents lieux touristiques méritent le détour. Mais c'est sans nul doute celui des Météores qui surprendra et émerveillera le plus le visiteur. Après avoir traversé la plaine de Thessalie vous arrivez à la ville de Kalambaka. Derrière elle se dresse une série de hauts rochers abrupts uniques au monde. Lancés vers le ciel ces rochers de plus de quatre cent mètres de haut sont coiffés de monastères, cloîtres et cellules destinés à la vie monastique orthodoxe, et ce depuis le 11e siècle. Difficile de décrire l'émotion que procure la vision de cette forêt en pierres constituées d'un millier de rochers qui surgissent de la plaine. Des sentiments de crainte et d'extase font vite place à l'émerveillement face à la douceur et la beauté de lieux propices à l'élévation spirituelle et la méditation. Six monastères sont encore en activité et tous sont visitables. En respectant quelques règles de tenue vestimentaire, le visiteur pourra pour la modique somme de deux euros par monastère, accéder à la vie des moines et contempler de magnifiques icônes et fresques. Vous remarquerez peut-être au pied d'une porte de cellule quatre chats affalés sur un paillason et attendant que les monastères soient rendus aux seuls moines et que la tranquillité redevienne maîtresse des lieux.

Delphes

Incontournable Delphes. Visitée toute l'année par les touristes, Delphes fut un lieu très important dans l'Antiquité. C'est ici que le plus célèbre des Oracles était consulté. La Pythie était une prophétesse qui rendait des oracles au nom d'Apollon. Traditionnellement, les visiteurs venaient le septième jour du mois poser des questions à l'Oracle pour obtenir des conseils sur toutes sortes de problèmes. Cette coutume commença au XIIIe siècle avant J.-C. et se prolongea jusqu'au IVe siècle ap. J.-C. Ainsi, Delphes connut trois mille ans d'intense activité. Ce n'est donc pas étonnant de trouver sur place : un théâtre qui pouvait accueillir près de 5000 spectateurs ; un stade 7000 de places, l'un des plus beaux de Grèce ; un temple colossal, dédié à Apollon et une superbe Rotonde qui servait de temple pour la déesse Athéna. Toutes ces constructions sont disposées sur le flanc d'une montagne et font face à une superbe vallée plantée d'oliviers. Un site vraiment magique. Mais pour clore le tour de Delphes, il faut absolument visiter le musée archéologique. Étape essentielle, ce musée renferme de véritables trésors qui n'ont rien à envier à ceux trouvés sur l'Acropole d'Athènes. La plupart des objets qui y sont exposés ont été découverts par des archéologues français qui se sont succédés sur le site depuis la fin des années 1800.

C'est également près de l'entrée du musée que les chats sont les plus nombreux. Ils y passent leurs journées, couchés sous les bancs ou les arbustes qui longent la voie d'accès au musée.



L'île de Tinos

Nous ne pouvions pas faire un tour de Grèce sans passer par une de ses nombreuses îles. C'est dans l'archipel des Cyclades que nous partons pour finir cette visite. Et plus précisément sur l'île de Tinos. Située entre l'île d'Andros et Mykonos, Tinos est un véritable havre de paix où le tourisme de masse n'a pas encore sévi. Avec une superficie de 197 km², Tinos est la troisième plus grande île des Cyclades. Île de la foi, de la beauté et de l'art, elle compte qua-



rante villages qui ont vu naître de grands noms de la culture et de la peinture. Chaque année, au 15 août, des milliers d'orthodoxes et de catholiques viennent en pèlerinage pour célébrer la Vierge, dont une icône miraculeuse a été trouvée sur l'île en 1823. Mais si l'on fait abstraction des 750 églises et chapelles que compte l'île, ce qui retient l'attention à Tinos ce sont les 600 pigeonniers, véritables chefs-d'œuvre d'imagination et de formes. Les plus anciens datent du XVIIe siècle et sont précieusement entretenus par les habitants. Les pigeons vont et viennent sous les regards dédaigneux des chats bien nourris de l'île qui sont comme partout ailleurs en Grèce bien présents.